

répertoire

"La Tempête"



Que peut donc nous apprendre cette tragicomédie en cinq actes créée en 1611 ? Que le vrai n'est pas la destination, mais le chemin lui-même. William Shakespeare rejoue ici la grandiose hystérie de l'existence et lui oppose l'apprentissage *in extremis* de la vie. Voyage initiatique où la vengeance fera place au pardon ? Réflexion sur la trahison, le pouvoir et la liberté ? Métaphore de l'incursion dans un autre monde ? Les trois ! Ce vaisseau narratif nous entraîne dans une mer d'affects gorgée de folie, de surnaturel et d'amour.

Ne pas s'attendre à une relecture académique. Ce qui intéresse Ned Grujic et Rafael Bianciotto, c'est cette zone vierge où ils peuvent laisser libre cours à leurs expérimentations et à leur imaginaire foisonnant. Ces deux-là ont associé leurs compagnies (Zéthro Théâtre-Tréteaux de la Plaine Lune) pour appairer la puissance poétique de Shakespeare et la magie des masques (Alaric Chagnard). Leur parti-pris ? Nous plonger en apnée dans la psyché de Prospero, sorte de *deus ex machina* qui préside à l'ordonnement de ses fantômes, recréant ses anges et démons intérieurs dans des êtres imaginaires.

C'est de cette matière mouvante et d'une scénographie



Une réinterprétation masquée de la pièce de Shakespeare.
Photo Gu Yom

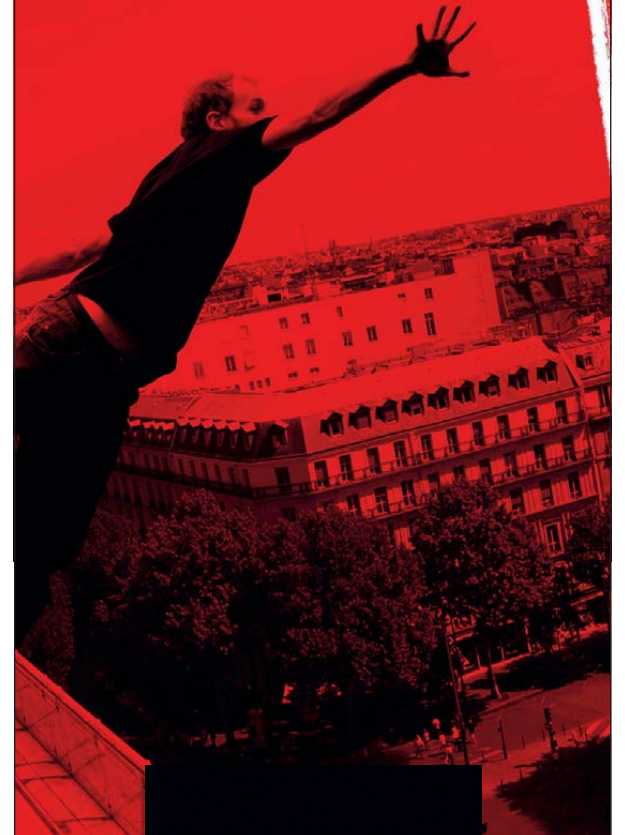
graphie épurée que naît cette commedia dell'arte hypnotique. Symbolisée par un rectangle, l'aire de jeu voit défilier un intrigant ballet de figures (bouffons, esprit aérien...) apparaissant et se dissolvant pour renaître à nouveau sous d'autres habits. Si ce choix de mise en scène ralentit parfois le récit, le projet trouve sa cohérence et son originalité dans de superbes tableaux vivants, des lumières léchées (Antonio de Carvalho) et d'étranges percussions issues d'une drôle de machine (Laurent Dujarric). Et les comédiens (Charlotte Andrès, Rafael Bianciotto, Anne-Dominique Défontaines, Christophe Hardy, Francis Ressorit et Jean-Luc Priano) ont le talent requis pour naviguer par gros temps et nous rendre la soirée belle._M.H.

Jusqu'au 26 octobre, du jeu. au sam. à 19 h, dim. à 15 h,
au Vingtième Théâtre, 7, rue des Plâtrières, 20°.
M^e Ménilmontant. Tél. : 01 48 65 97 90. Places : de 13 à 25 €.

confidences électriques et d'émotions crues. On est très vite frappé par la verve cynique de Michele Lowe (auteur de théâtre, librettiste et parolière de musicals), son humour corrosif, peu aimable. Des mots en crue, en rafales. Décor, mise en scène et son (La Manufacture sonore) font résonner la rage du texte qui s'enraye parfois dans le grotesque, mais qui trouve ici sa formule la plus accomplie : la drôlerie y est toujours éruptive

Le choix des actrices (Valérie Karsenti, Pascale Arbillot et Anne Charrier) se révèle brillant à mesure qu'apparaît le projet artistique : inventer un burlesque "terrifique", sur le fil du rasoir. Quant aux hommes (Philippe Cariou, Pierre-Alain Leleu, Philippe Peyran Lacroix), ils ne sont plus que des fantômes lâches, escrocs ou misogynes, subrepticement convoqués dans ce petit théâtre des cruautés pour rappeler, si on l'ignorait, que les femmes ont des droits et qu'elles sont... drôles._M.H.

Du mardi au samedi à 21 h, le samedi également à 16 h,
à la Pépinière Opéra, 7, rue Louis-le-Grand, 2°.
M^e Opéra. Tél. : 01 42 61 44 16. Places : 12-42 €.

LE VIDE
ESSAI DE CIRQUEFragan Gehlker
& Alexis AuffrayDu 23/09
au 11/10Le Monfort
théâtre106 RUE BRANÇION / 75015 PARIS
WWW.LEMONFORT.FR

MAIRIE DE PARIS



Le Monde

le 1er septembre

télérama

inter

ANOUS PARIS

